

## La défragmentation selon selfFrag

Diviser, broyer ou décomposer la matière par simple décharge électrique: la défragmentation sélective défie le règne du solide. Le secret de la technologie exploitée par selfFrag AG à Chiètres réside dans l'association de l'eau et de la haute tension. «Le liquide conduit directement l'onde de choc à l'intérieur de la structure et provoque la défragmentation des divers composants», explique Frédéric von der Weid, directeur général de l'entreprise lacoise.

Les avantages sont nombreux. Une simple électrode placée sur un bloc de plusieurs kilos suffit à séparer les cristaux de manière monolithique et sans dommages collatéraux. L'eau élimine les poussières plus ou moins toxiques inhérentes à l'exploitation mécanique des ressources minières et réduit les procédures de nettoyage et autres interventions gourmandes en main d'œuvre et en énergie.

La défragmentation s'applique non seulement à l'extraction de pierres précieuses, mais aussi aux minéraux industriels tels que le quartz, le platine ou le mica. Elle a fait ses preuves dans le domaine de la géologie et s'affirme déjà dans le recyclage des déchets électroniques notamment.

La technologie a pourtant plus de 30 ans. Développée par les Russes à des fins militaires, elle a transité par l'Allemagne avant de tomber dans l'escarcelle du groupe Ammann. En 2007, le géant industriel transfère sa propriété intellectuelle à selfFrag. Installé à Chiètres, la spin off a pour mission de promouvoir cette innovation à large spectre. Cinq installations ont d'ores et déjà été commercialisées.

[www.selffrag.com](http://www.selffrag.com)

Mars 2009